

Notre médaillé !

Le nouveau médaillé dont je vais vous parler ce soir est un être réfléchi, persuasif et prompt à relever le propos au point qu'en changeant quelques mots il se plairait bien à changer les choses mais en conservant l'essentiel. C'est dire, vous l'aurez compris, que l'affaire qui m'incombe de discourir sur cet homme d'opinions et de convictions, est d'une approche délicate. Aussi, plus désireux de séduire que de nuire en ce moment de liesses, je dresserai avec prudence un portrait mesuré mais réaliste de notre ami ici présent.

Si l'homme ne peut aboutir qu'à des à peu près, Gilles, lui, ne s'accomplit que dans la maîtrise absolue de l'analyse et la quintessence de la réflexion afin de mieux nous livrer sa marque de fabrique « La gillouïade ». Il ne s'agit nullement d'une recette de cuisine provençale, ni que nenni d'une quelconque tactique militaire (nous reviendrons d'ailleurs plus loin dans ce précis sur le côté militaire du personnage, devenu avec l'expérience un véritable génie en psychologie du raid militaire). Il ne s'agit pas non plus d'une combinaison de foot...Non, la gillouïade se caractérise tout simplement par une attitude et un état d'esprit dans le raisonnement, véritable concentré de complexité et de stratégie organisationnelle reconnaissables chez le sujet en plusieurs phases :

Tout d'abord, une prise de contact fondée sur l'écoute avec une gestuelle simple de hochement de tête en balancier régulier, légèrement saccadé accompagné d'un phrasé très primaire qui ressemble à des hoquets répétés « HeU Huuum, Heu Huuum... » .

Puis vient le temps de la prise de parole, directe et sans appel, le sujet montre à son interlocuteur qu'il maîtrise le domaine de discussion, en connaît les recoins et se plaît, par l'alternance d'un jeu de mains formé de manchettes répétées avec lesquelles il associe un léger balancement des épaules, à rendre son propos démonstratif et persuasif.

Ensuite c'est la réponse aux objections où il est de bon ton chez notre ami Gilles de faire appel à ses facultés professorales pour réduire en bouillie la moindre objection qui serait par mégarde dénuée de toute pensée philosophique mûrement éprouvée selon les règles du conformisme et de l'ordre préétabli...

Généralement, le sujet aborde cette phase avec un ton pausé et assuré où le lever de l'index avec un mouvement d'oscillations rappelle à bien des égards notre maître d'école d'antan.

Enfin l'argumentaire qui tombe comme un marquage au fer rouge et nous saisit tellement le plaidoyer se veut sérieux et incisif. La gillouïade prend

alors toute sa mesure tant le propos combine le raisonnement avec la créativité intellectuelle du sujet. Nous devenons l'objet du Maître à penser au point que comprendre devient compliqué et que l'enrichissement en profondeur qui s'opère se perd dans un abîme sans fin... et que l'on finit par pardonner.

Mais vous l'aurez compris là encore, le sujet ne se réduit pas à une simple gillouïade dont il suffirait de se railler pour en esquiver la complexion. Eh bien non ! Au risque de me contredire après ce grossissement du trait, notre ami Gilles est un être simple, attachant, authentique et généreux avec lequel partager des moments d'amitiés est un vrai bonheur ! Justement, le bonheur au plus près de ce qu'il m'ait été offert de partager avec lui se réduit parfois à des moments de vie simples et « succulents ».

C'est par exemple partager un repas en assistant à la montée en puissance dans l'art de savourer les sauces et fins de plat. D'autres de ses amis, plus moqueurs, péroreraient sur l'art de se goinfrer quand tout le monde est rassasié tandis que plats et sauces restent inachevés. A l'évidence s'il en est un, Chevalier de l'ordre du mérite des plats à achever, qui ne s'en laisse pas compter, c'est notre finisseur Gilles le bien nommé. Il aborde généralement ses repas en toute quiétude se souciant peu des préjugés naissant d'un fonds de plat par trop saucé et purléché, c'est mal connaître notre médaillé quand tout le monde est au café n'hésitant pas à s'adjuger à coup de pains saucés et imbibés quelques résidus de viandes délaissés.

Dans ce registre culinaire, on évoquera également ces petits déjeuners si copieux que Gilles se plait tant à faire durer au point d'en oublier qu'il est déjà midi sonné à apprécier le déjeuner alors que ses amis, de guerre lasse, ont quitté depuis longtemps le champ de la mastication. En ce temps là, bien qu'aujourd'hui peu d'éléments me porte à croire que ses inclinations aient bien changé, nos voyages communs se concentraient autour des villages du Club Med pour partager « tous les bonheurs du monde » ce qui pour Gilles se confondait souvent en bonheur de la table.

Sans oublier non plus, me rappelait fort justement François Gaubert ici présent, qu'après la guerre menée contre les victuailles une petite sieste bien méritée peut le saisir en pleine discussion, il lui est parfois difficile de résister à cet endormissement, ce n'est pas que le sujet ne l'intéresse pas mais c'est si bon de se laisser aller dans les bras de Morphée (regardez son visage et vous verrez à ce moment là la trace visible du bonheur)

J'aimerais aussi ce soir avec vous évoquer une facette peut être un peu moins connue de la personnalité de notre médaillé. Je veux parler de son éclectisme n'hésitant pas à rechercher plusieurs chemins, à explorer les meilleures pistes, à réfléchir sur des domaines les plus variés comme le

syndic de copropriété, la natation appliquée, les techniques de survie en milieux hostiles ou bien encore la pédagogie estudiantine pour réussir son cursus universitaire. Cette curiosité des êtres et des choses chez Gilles est une donnée dominante de son caractère de libre penseur en quête d'absolu et d'idéal. Une recherche de soi permanente, une volonté d'améliorer le système et de le rendre plus humain, un système de pensée pragmatique qui s'inscrit dans un conservatisme moderne et dynamique ; c'est un Gilles multifacettes et multifonctions que nous découvrons au fil des années. D'ailleurs, voyez plutôt son parcours d'étudiant atypique l'amenant des classes prépas aux études de médecine en passant par des hautes études commerciales.

On imagine bien Gilles pouvoir exercer différents métiers aussi divers que Professeur de Physique, Economiste, Expert comptable, Sophrologue, Syndic d'immeubles, Consultant en management des organisations, Rhumatologue, Colonel de l'armée de terre...Oserai-je aussi vous dire comme un certain Martin Luther King en son temps : « I had a dream last night », oui j'ai fait ce rêve d'un Gilles, habile politicien, maniant les paroles avec les actes en toute sincérité et oeuvrant pour notre bien à tous...un programme de campagne en poche !.

Il est temps pour moi en conclusion d'être plus sérieux et moins outrecuidant. Si nous sommes réunis ce soir, c'est pour partager la joie et un peu l'honneur qui est fait à notre ami Gilles avec cette remise de l'insigne de Chevalier de l'ordre du mérite.

Ne nous y trompons pas, si j'ai parlé d'un Gilles généreux, réfléchi, persuasif, d'un homme d'opinions et je rajouterai d'engagements, c'est bien pour dire à Gilles combien il mérite cet honneur en ayant fait le choix avec courage et désintéressement d'agir et de servir la cause humanitaire au sein du corps militaire de réserves.

Je voudrais également ce soir avoir une pensée pour son épouse Delphine et pour sa fille Pauline qui peuvent être très fières de leur homme et je voudrai leur dire à tous les trois que nous les aimons très fort.

Et pour reprendre une expression militaire après une remise de décoration « Fermer le ban ! ».

L'auteur